

Sa beauté.

*Son éternelle vitalité qui
charme l'homme moderne.*

Le Théâtre de Nô

*Le Ministère
des Affaires Etrangères
du Japon
présente*

*Produit par
Sakura Motion Picture
Co., Ltd.*

Couleur, 3 Bobines



Matsukaze

Sakura Motion Picture Co., Ltd.

TEL 342-5768

STANDARD BLDG.
84 TSUNOHASU 2-CHOME, SHINJUKU-KU
TOKYO, JAPAN

CABLE ADDRESS:
"CHERRYMOVIES TOKYO"

RÉSUMÉ



Shojo

VITALITÉ DU NÔ

Quel est le secret qui ait permis au Nô de se transmettre jusqu'à nous, après six cents ans d'histoire, et d'être encore régulièrement joué de nos jours ? C'est, très certainement, grâce à des auteurs dramatiques de talent, tel Zeami, qui surent exprimer les sentiments intimes et profonds de l'homme.

Dans "Fujito", par exemple, le personnage principal n'est pas Nobutsuna, le guerrier, mais deux hommes du peuple. Prenant le pêcheur et sa mère comme personnages principaux, l'auteur a su dépeindre la grande infortune de ces deux humbles personnes, devant la vie et la mort, en temps de guerre.

Alors que, pendant 500 ans, le Nô se trouva place sous la protection des "Samurais," les acteurs continuèrent à se produire sur scène avec dignité pour cette classe de guerriers fiers et puissants. Ce qui nous autorise à penser que les acteurs de Nô, qui étaient des artistes dans le vrai sens du terme, refusèrent de plier devant l'autorité, et que les "Samurais" avaient atteint un tel degré de raffinement culturel qu'ils en vinrent à apprécier le Nô, et décidèrent de le patronner—

"Matsukaze," dans la pièce du même nom, est une jeune fille d'humble condition ; elle puise de l'eau de mer pour en faire du sel. Dans de nombreuses pièces de Nô, les personnages principaux sont ou bien des courtisanes ou bien des jeunes filles ordinaires, ou des épouses ; la présence de tels caractères ajoute au Nô une note de réalisme qui remue l'âme.

Dans le Japon moderne, il existe une forme d'art dramatique qui n'a pratiquement pas changé au cours de ses six cents ans d'histoire. C'est le Nô, art sobre et majestueux.

Rien qu'à Tokyo, il y a sept salles de Nô. Captivé par l'exposé unique et subtil des sentiments humains, le public vient s'imprégner d'une atmosphère dépourvue de la vie moderne.

L'homme ne cherche pas seulement le nouveau. Il se tourne aussi bien vers l'ancien, car c'est dans ce qui est ancien qu'il trouve l'âme éternelle de l'homme.

Le Nô tel que nous le connaissons aujourd'hui a été développé durant la dernière partie du 14^{ème} siècle par Kannami et son fils Zeami. Tous deux furent des dramaturges et des acteurs de premier ordre. Ayant extrait les meilleurs éléments des formes primitives de divertissement folklorique, ils les portèrent sur la scène du premier théâtre du Japon.

Zeami n'hésita pas à débarrasser le Nô de certains éléments trop spectaculaires et grossièrement dramatiques. Réunissant la poésie, la musique et la danse, il créa un art à l'image de cette beauté pure appelée "yugen". Yugen, dans le Nô, exprime une beauté à peine révélée à la fois insaisissable et significative, teintée d'une vague tristesse.

On peut, d'une façon générale, diviser le Nô en deux catégories : le Nô réaliste et le Nô fantasmagorique. Le Nô réaliste, tel qu'il est présenté dans les pièces comme "Ataka" et "Sumidagawa", puisent leurs thèmes dans la vie quotidienne. Dans "Fujito", la première pièce présentée dans ce film, l'effet dramatique est rendu plus intense par la présence d'éléments fantastiques. Néanmoins, cette pièce est considérée comme rentrant dans la catégorie du Nô réaliste.

Le Nô fantasmagorique est l'art dramatique poétique pur qui s'exprime essentiellement par le jeu exécuté en solo, de l'acteur principal. Le rôle de l'acteur secondaire est de préparer l'entrée de l'acteur principal. Son rôle n'a pas de relation avec l'intrigue proprement dite. Bien que le rôle tenu par l'acteur principal semble, dans la première moitié de la pièce, être celui d'un être humain, il s'agit en réalité, du fantôme de quelque personnage emprunté à une légende.

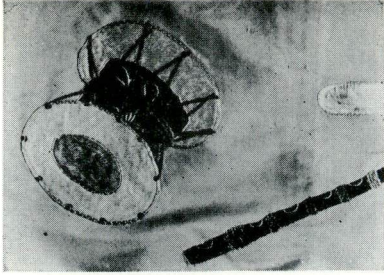
Dans la seconde partie de la pièce, l'acteur principal entre en scène dans le rôle du fantôme Ici se développe seulement une image de beauté profonde et enchanteresse.

La pièce "Matsukaze", qui occupe la dernière moitié de ce film, est un bel exemple de Nô fantasmagorique.

Issu des très anciens divertissements folkloriques du Japon, le Nô a, dans son répertoire, plus d'une pièce comportant des danses au rythme rapide ou des scènes spectaculaires saisissantes.

Plusieurs pièces de ce genre sont présentées dans ce film, entre "Fujito"—le premier numéro du programme—"Matsukaze", le dernier.

Bien que la durée de ce film ne soit que de trente minutes, nous croyons qu'il permettra aux spectateurs de se faire une idée générale de cette forme d'art dramatique traditionnel du Japon.



COMMENTAIRE SUR LES PIÈCES DE NÔ PRÉSENTÉES DANS CE FILM

Plus de deux cents pièces du répertoire de Nô sont encore jouées de nos jours. Six d'entre elles, qui sont très souvent présentées au public, ont été choisies pour ce film. Elles peuvent, par conséquent, être considérées comme d'excellentes illustrations de cette forme théâtrale.

Fujito—

A l'époque où le Nô vit le jour, le pays se trouvait placé sous la domination des "Samurai", ou classe de guerriers, qui en ce temps-là devinrent des aristocrates dans leurs goûts et leur comportement. L'époque antérieure fut marquée par de longues guerres civiles ; et celle qui devait suivre allait connaître encore la guerre.

Ceci nous explique pourquoi tant de pièces de Nô s'inspirèrent des récits tragiques de la guerre. "Fujito" est Nô tiré du roman historique du Heike (la famille des Taira), célèbre récit de guerre mais il dépasse de loin l'original par ses qualités émouvantes. Avec un élan créateur admirable, le dramaturge a su analyser avec beaucoup de talent la douleur d'un homme de la plèbe qui meurt, victime de la guerre.

Bien que l'identité de l'auteur n'a't pas été établie, on pense toutefois que ce pourrait fort bien être Zeami.

Shojo—

"Shojo" tout comme "Shakkyo" est considérée comme l'une des principales pièces de Nô de félicité, c'est à dire des pièces de fête et de bon augure. Cette pièce en l'honneur du vin (ce qui, au Japon, implique les rejouissances et bon augure) exprime admirablement l'ivresse dans la danse d'un lutin représente sous les traits d'un charmant jeune homme.

Dans le Nô, les mouvements du corps sont appelés danse des pieds. Les danses présentées dans les scènes de "Shojo" offrent un exemple suprêmement délicat d'une telle chorégraphie.

Takasago—

Un passage de "Takasago", le plus populaire de Nô de félicité, est souvent chanté à l'occasion du mariage japonais et évoque, dans la première partie de la pièce, chez ceux présents au mariage, l'image d'un vieux couple. Ce film, néanmoins, ne traite que de la deuxième partie de la pièce au cours de laquelle un jeune dieu fait une entrée des plus précipitées et interprète une danse rapide.

Dans l'ancien Japon, les festivals villageois s'accompagnaient de nombreux divertissements folkloriques, destinés à s'attirer la bénédiction des Dieux. C'est de ces sources que Zeami tira les différents éléments qu'il introduisit dans "Takasago."

Tsuchigumo—

"Tsuchigumo" s'inspire également d'un épisode de l'histoire romantique des Heike et décrit l'aventure d'un vaillant général, nommé Raiko, qui maîtrisa un monstre, en l'occurrence une araignée. Ce film présente des scènes de la première moitié de cette pièce, scènes au cours desquelles l'araignée se métamorphose en prêtre, pour attenter la vie du général. Dans la deuxième moitié de la pièce, le prêtre révèle sa vraie nature.

L'acteur, qui porte un masque exprimant la férocité le combat contre les guerriers.

"Tsuchigumo" ne peut être qualifié de Nô de grande classe étant donné qu'une part trop importante est accordée au "spectaculaire". L'on doit, n'annmoins, noter que le filament vomé par l'araignée est une invention du Nô.

L'auteur de cette pièce est inconnu.

Dojoji—

Une des particularités de "Dojoji" est que dans cette pièce on utilise une gigantesque cloche de temple, le plus grand objet employé sur les scènes de Nô.

Dans ce film, nous pouvons voir d'ambiance de la première partie de la pièce. Dans la deuxième partie, la cloche est installée et l'héroïne apparaît transformée en serpent ; l'acteur qui interprète ce rôle porte un masque à faciès de démon féminin et une robe dont les dessins ressemblent à des écailles de reptile. Pour cette dramatique et spectaculaire métamorphose l'acteur change de masque et de costume à l'intérieur de ladite cloche.

Cette pièce fut, à l'origine, écrite pour le Nô par Kannami ou Zeami, mais, ce fut Kojiro Nobumitsu qui, plus tard, la remania et lui donna sa forme actuelle.

Matsukaze—

La plus célèbre pièce de Nô, "Matsukaze" est basée sur une composition dramatique ancienne appelée "Shio-kumi". Elle fut écrite, pour le Nô par Kannami, et plus tard réadaptée par Zeami.

A l'époque où naquit le peuple tournait ses regards avec nostalgie vers l'époque antérieure. Ceci explique la présence, dans un grand nombre de chefs-d'oeuvre du Nô, de sujets empruntés au roman historique classique du Genji (la famille Minamoto), oeuvre classique de cette époque.

Dans un grand nombre de ces pièces, le personnage principal est une femme jeune et belle. Zeami compara la beauté pure ou yugen recherchée dans le Nô aux fleurs, et ce "Yugen," il le découvrit dans l'éternelle beauté de la femme.



Dojoji

Cultural Documentary Film

Sakura Motion Picture Co., Ltd.

"Children's Songs of Japan" (In color, 3 reels)

Planned by The Ministry of Foreign Affairs

Version (English, French, German, Spanish)

- * First prize, Roma Radio TV Contest, Children's Department.
- * First prize, Argentine, the 2nd International Children's Film Festival, Department of Shorts.
- * Third prize, Mexico, the 3rd International Short Film Festival.
- * Jean Benoit-Levy prize, Spain, the 5th Cidalc International Film Festival.

"Secret in the Hive" (In color, 3 reels)

Version (English, Japanese)

- * The Highest Prize, the 4th Science and Technology Film Festival.
- * The Bronze Medal, Venice Film Festival, Italy.
- * The Bronze Bucranium, the 8th International Educational and Scientific Film Festival, Padova, Italy.
- * Special Award, the 6th Vancouver International Film Festival.

"Industrial Japan Today" (In color, 4 reels)

Planned by Japan External Trade Organization

Version (English, Spanish, Russian)

- * The Highest Prize, the Cultural Documentary Film Contest.
- * The Asahi Shimbun Prize.

"Handicrafts-Beauty of Japan" (In color, 2 reels)

Planned by Japan External Trade Organization

Version (English, French, Russian)

- * Gold Mercury Prize, Venice Film Festival.
- * Tourism Film Contest Prize.
- * Prize for excellence, Contest for Cultural Documentary Film on Japan.

"Education in Japan" (In color, 2 reels)

Planned by The Ministry of Foreign Affairs

Version (English, French, Spanish, German)

"Living Arts of Japan" (In color, 3 reels)

Planned by The Ministry of Foreign Affairs

Version (English, French, Spanish, German, Portuguese)

- * The Highest Prize in 7th Contest for Cultural Documentary Films on Japan.

"Haemostasis and Blood Coagulation"

—The Mysteries of Blood—

(In color, 3 reels) Version (English, French, Japanese)

- * The highest prize, the 3rd Science and Technology Film Festival.

"Mechanism of Life (Part I)" (In color, 3 reels)

Version (English, Japanese)

* The Minister of Education Prize.

- * The Special Prize, the 2nd International Festival of Didactic Films, Vicenza, Italy.

"The Culinary Art of Japan" (In color, 3 reels)

Planned by the Ministry of Foreign Affairs of Japan

Version (English, French, Spanish, German, Portuguese)

- * Gold prize, Contest for Cultural Documentary Film on Japan.

"Sweets of Japan" (In color, 3 reels)

Version (English, Japanese)

* Gold prize, the Educational Film Contest.

- * Silver prize, Contest for Cultural Documentary Film on Japan.
- * Award for Educational and Cultural Film, the 20th Annual Japanese Motion Picture Concours.

"An Invitation to Japan" (In color, 3 reels)

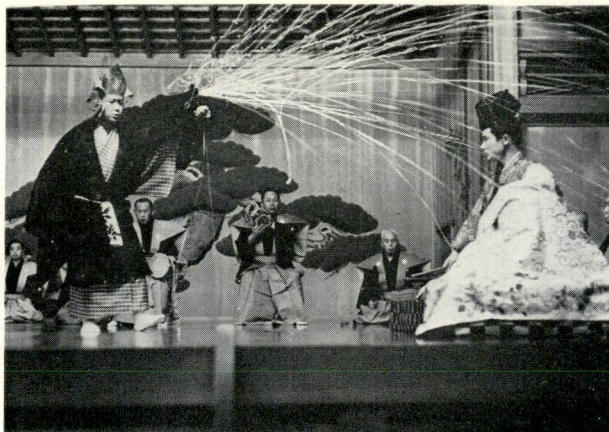
Version (British English, American English, Spanish)

- * The Special prize, Contest for Tour Film on Japan.

"Cancer Control in Japan" (In color, 3 reels)

Planned by the Ministry of Welfare

Version (English)



Tsuchigumo

Acteurs Principaux

Fujito	GOTO Tokuzo
Shojo	UMEWAKA Rokuro
Takasago	HOSHO Fusao
Tsuchigumo	NISHIKAWA Michio
Dojoji	KANZE Shizuo
Matsukaze	KANZE Hisao

Producteur, Scénario Eiji Murayama

Directeur Eiji Murayama

Photographie Minoru Maeda